

A PUBLICATION

DE NOUVEAUX TOMES DES DEUX SÉRIES DE LA

BIBLIOGRAPHIA GEOLOGICA

ET DE LA DEUXIÈME ÉDITION DE LA

CLASSIFICATION DÉCIMALE

APPLIQUÉE AUX SCIENCES GÉOLOGIQUES

PAR

Michel MOURLON

*Extrait des Annales (Bulletin des séances) de la Société royale Malacologique
de Belgique.*

Tome XXXIV, 1899. — Séance du 7 janvier 1899.

BRUXELLES

P. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI

ÉDITEUR

45, RUE DU POINÇON, 45

—
1899

SUR LA PUBLICATION DE NOUVEAUX TOMES DES DEUX SÉRIES DE LA
« BIBLIOGRAPHIA GEOLOGICA » ET DE LA DEUXIÈME ÉDITION DE LA
« CLASSIFICATION DÉCIMALE APPLIQUÉE AUX SCIENCES GÉOLOGIQUES »

Par MICHEL MOURLON

En annonçant la très prochaine apparition de deux nouveaux tomes de la *Bibliographia geologica*, qu'il nous soit permis de rappeler que celle-ci comprend deux séries : la série *A* et la série *B*, se rapportant, la première, aux publications antérieures à 1896, et la seconde, aux travaux parus à partir du 1^{er} janvier 1896.

En même temps que le tome II de la série *B*, paraît aussi le tome I de la série *A*. Ce dernier comprend, de même que le précédent, environ trois mille titres de publications, lesquelles figurent toutes dans la bibliothèque du Service géologique de Belgique, de telle sorte qu'il fait en même temps l'office de catalogue de ladite bibliothèque pour les ouvrages parus antérieurement à 1896.

Il en sera également ainsi des tomes II et suivants de la même série, jusqu'à ce que, le contingent des accroissements successifs de notre bibliothèque étant épuisé, force nous sera de mettre à contribution les grandes bibliothèques de l'étranger pour compléter notre Répertoire.

Dès lors, celui-ci deviendra forcément pour la série *A*, comme nous nous efforçons qu'il le soit dès à présent pour la série *B*, le **Catalogue universel de toutes les bibliothèques**.

Les titres des publications consignés dans les différents tomes n'étant imprimés qu'au recto de chaque page, peuvent être découpés et appliqués sur des fiches du modèle adopté pour chaque bibliothèque. Il suffit alors, pour indiquer que l'on possède la publication correspondant à une fiche quelconque, de transcrire sur celle-ci le numéro d'inscription au registre d'entrée de ladite publication, ou, pour plus de simplification encore, de souligner l'indice bibliographique inscrit sur la fiche.

La bibliographie peut être envisagée sous trois points de vue différents, suivant qu'il s'agit de se rendre compte de ce qui a paru sur une matière déterminée, ce que nous avons cherché à réaliser à l'aide de la classification décimale imaginée par Melvil-Dewey.

Il y a aussi le point de vue géographique, qui consiste à grouper sous les mêmes *indices* toutes les publications relatives aux mêmes régions. C'est celui qui répond le mieux aux besoins d'exploration de notre époque et auquel l'affectation par Melvil-Dewey à la géologie régionale de quelques indices bibliographiques, nous a permis de donner un grand développement.

Enfin, il y a le troisième point de vue, qui permet d'embrasser dans leur ensemble toutes les publications d'un même auteur; nous avons cherché à y satisfaire en plaçant à la fin de chaque tome une table alphabétique par noms d'auteurs renseignant pour chacun d'eux les indices bibliographiques de celles de leurs publications dont il y est fait mention.

De même que pour le tome II de la série B, les indices bibliographiques du tome I de la série A sont conformes à ceux de la deuxième édition de la « *Classification décimale* de Melvil-Dewey, complétée pour la partie 549-559 de la *Bibliographia universalis* par le D^r G. Simoens, et appropriée à l'élaboration de la *Bibliographia geologica*, par Michel Mourlon. »

Les quelques lignes qui vont suivre serviront d'introduction à cette deuxième édition qui va paraître en même temps que les deux tomes précités.

Pour entreprendre, avec quelque chance de succès, une tâche aussi considérable que celle qui consiste à dresser le *Catalogue universel* des publications d'un groupe de sciences tel que celui des sciences géologiques, il fallait un concours de circonstances que nous avons été assez heureux de rencontrer au moment opportun.

Mais parmi ces circonstances favorables il en est une qui à mesure que nous avançons nous apparaît de plus en plus comme ayant été absolument prépondérante : c'est celle d'avoir pu rattacher le travail spécial dont il est ici question à une institution s'occupant exclusivement de la partie scientifique à laquelle il se rapporte.

Nous voulons parler du Service géologique de Belgique dont la création est due à la haute initiative de M. le ministre Nyssens. .

Il est encore une autre circonstance sans laquelle nous ne nous fussions pas engagé — tout au moins aussi allègrement — dans la voie nouvelle dont nous franchissons aujourd'hui une nouvelle étape par la publication d'une seconde édition du présent travail : c'est celle d'avoir à notre disposition une classification aussi remarquable que celle de Melvil-Dewey, classification que nous nous félicitons

chaque jour davantage d'avoir adoptée en la complétant, comme les dispositions vraiment géniales prises par l'auteur lui-même conduisent du reste à le faire pour chacune des spécialités qu'elle embrasse.

Ce complément de la classification décimale du célèbre bibliographe américain, tout modeste qu'il puisse paraître à première vue, réclame à son tour pour être à la hauteur des conceptions du maître des connaissances spéciales et étendues.

Nous nous faisons un devoir d'ajouter que nous croyons pouvoir nous féliciter d'avoir confié cette tâche ardue et quelque peu ingrate à notre collaborateur M. le D^r G. Simoens, et nous croyons bien faire de reproduire ci-après la note que ce dernier a rédigée, à notre demande, comme introduction au présent travail :

« La présente classification, qui n'est que le complément de l'œuvre du savant bibliographe américain Melvil-Dewey ⁽¹⁾, n'est pas une classification scientifique des sciences minérales, c'est plutôt un simple groupement par lequel nous sommes efforcés, grâce à l'universalité du système chiffré de la classification décimale, de pouvoir diviser et subdiviser à l'infini les différentes matières constituant le groupe des sciences minérales de telle façon que ses différentes parties se regroupent insensiblement à mesure que l'on remonte vers des notions de plus en plus générales. C'est ainsi qu'une série de matières représentées par des nombres à cinq décimales et différant entre eux par le dernier chiffre seul, ne sont que des subdivisions de la matière représentée par les quatre premières décimales, de telle sorte que ce dernier nombre composé de quatre décimales, représente une idée plus générale et plus simple que les nombres à cinq décimales qui représentent des idées plus particulières et plus complexes. Ainsi, par exemple, 551 .7 stratigraphie se subdivise en :

551 .7	}	1 Archéen	551 .71
		2 Primaire	551 .72
		6 Secondaire	551 .76
		8 Tertiaire	551 .78
		9 Quaternaire	551 .79

« Prenons le groupe 551 .76 Secondaire, il est subdivisé comme suit :

551 .761	Triasique.
551 .762	Jurassique.
551 .763	Crétacique.

⁽¹⁾ *Decimal classification*, by MELVIL-DEWEY, 1894. Library bureau.

« Les mémoires traitant spécialement du Jurassique ont été placés au terme 551 .762.

« Ceux qui s'occupent du Crétacique ont été affectés du terme 551 .763.

« Mais les ouvrages s'occupant à la fois et du Jurassique et du Crétacique ont été classés au terme plus général 551 .76, c'est-à-dire au Secondaire.

« Les personnes qui désirent consulter les travaux parus sur le Crétacique feront bien de réunir tout d'abord les fiches portant l'indice 551 .763, c'est-à-dire les fiches se rapportant aux ouvrages traitant spécialement du Crétacique; ils trouveront aussi au terme plus général 551 .76, les ouvrages se rapportant au Secondaire, c'est-à-dire ceux qui s'occupent moins spécialement du Crétacique, puis supprimant encore, par la pensée, le dernier chiffre 6 caractéristique du Secondaire, ils pourront rencontrer, au terme 551 .7 Stratigraphie, des ouvrages généraux et des traités de stratigraphie dans lesquels ils trouveront, au sujet de la question qui les occupent, des données qui, pour être encore moins spéciales, peuvent cependant ne pas être dépourvues d'intérêt.

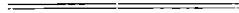
« On remarquera cependant que ce groupement, tout en ne constituant pas une classification rigoureusement scientifique, reflète cependant certains principes directeurs d'autant plus indispensables qu'on aurait pu, en méconnaissant leur importance, verser dans la fantaisie et l'arbitraire.

« On voudra bien reconnaître aussi que grâce au système de généralisation décroissante et de spécialisation croissante qui a été adopté pour l'élaboration de la présente classification et qui n'est autre chose que le principe de la subordination des caractères particuliers aux caractères communs, il est loisible de perfectionner indéfiniment l'œuvre de Melvil-Dewey. C'est à ce perfectionnement que nous nous sommes efforcés de contribuer dans la mesure de nos faibles moyens ».

Comme on le voit par les lignes qui précèdent, la classification décimale a non seulement un caractère génial, mais aussi une portée essentiellement pratique.

Aussi nous sommes-nous empressés de l'appliquer tout à la fois à notre répertoire des travaux géologiques et à notre bibliothèque, ce qui nous a donné les résultats les plus satisfaisants. Nous n'hésitons même pas à déclarer que si nous n'avions pas cette classification à

notre disposition et si nous nous trouvions par conséquent dans la nécessité de suivre les anciens errements, nous hésiterions à poursuivre nos efforts dans la voie où nous nous sommes engagés à l'effet de chercher à réaliser le « Répertoire universel des travaux géologiques ».



•